

INTRODUCTION. *

CHANGEMENS DANS LE GLOBE.

VOUS voudriez que des philosophes eussent écrit l'histoire ancienne, parce que vous voulez la lire en philosophe. Vous ne cherchez que des vérités utiles, et vous n'avez guère trouvé, dites-vous, que d'inutiles erreurs. Tâchons de nous éclairer ensemble: essayons de déterrer quelques monumens précieux sous les ruines des siècles.

Commençons par examiner si le globe que nous habitons était autrefois tel qu'il est aujourd'hui.

Il se peut que notre monde ait subi autant de changemens que les États ont éprouvé de révolutions. Il paraît prouvé que la mer a couvert des terrains immenses, chargés aujourd'hui de grandes villes et de riches moissons. Il n'y a point de rivage que le temps n'ait éloigné ou rapproché de la mer.

Les fables mouvans de l'Afrique septentrionale, et des bords de la Syrie voisins de l'Égypte, peuvent-ils être autre chose que les fables de la mer qui sont demeurés amoncelés quand la mer s'est peu à peu retirée? *Hérodote* qui ne ment pas toujours, nous dit, sans doute, une très-grande vérité, quand il raconte que, suivant le récit des prêtres de l'Égypte, le Delta n'avait pas été toujours terre. Ne pouvons-nous pas en dire autant des contrées toutes fablonneuses qui sont vers la mer Baltique? Les Cyclades n'attestent-

* Les notes de l'auteur sont marquées par des lettres, et celles des éditeurs par des chiffres.